

Avant-propos

MARK FETTES

Les communications et discussions que nous vous offrons ici sont issues du premier Symposium Nitobe des organisations internationales (Prague, 20-23 juillet 1996). Tenu en liaison avec le 81e congrès mondial d'espéranto, le Symposium commémorait le 75e anniversaire de la visite officielle du Dr Inazô Nitobe, secrétaire général adjoint de la Société des Nations, au 13e congrès mondial d'espéranto, qui avait lieu dans la même ville en 1921. Parmi les invités, se trouvaient des officiers et ex-officiers des Nations Unies et de l'Unesco, des représentants d'instances politiques et linguistiques de l'Union européenne et des chercheurs dans les domaines de l'impérialisme et des droits linguistiques.

Comme l'explique la première section, le rapport que le Dr Nitobe présenta à la Société des Nations – reproduit ci-dessous – contribua à lancer la première discussion sérieuse au sujet de l'espéranto, dans le cadre d'une organisation intergouvernementale. Le Symposium avait pour but de reprendre le fil de cette discussion, en examinant le sens de l'espéranto dans la vie internationale moderne, tant du point de vue des locuteurs de cette langue que de celui des personnes situées à l'extérieur du mouvement. Un échange d'opinions vif et riche s'ensuivit.³ Nous espérons que le présent recueil encouragera les décideurs en politique internationale à peser avec soin les choix linguistiques nécessaires à la communication et les conséquences systémiques à long terme de ces choix. Sont également soulevées quelques questions délicates pour le mouvement espérantiste, qui méritent un examen plus approfondi.

Le Symposium s'est déroulé en espéranto, en anglais et en français, avec traduction simultanée. Notre budget ne nous permettant pas de publier les Actes séparément dans toutes les langues, nous avons choisi de vous offrir le texte de la totalité des communications et d'une grande partie des discussions dans leur langue originale, le tout accompagné du résumé des exposés dans les trois langues. Nous vous présentons ensuite un ensemble restreint de recommandations et le texte du Manifeste de Prague du mouvement pour la langue internationale espéranto qui, bien qu'il n'ait pas été élaboré dans le cadre du Symposium, touche néanmoins de très près les thèmes abordés.

Au nom de l'Association universelle d'espéranto, je souhaite à nouveau remercier la Japan Foundation, dont la subvention a rendu possible la tenue du Symposium; Oomoto et l'institution Hodler, dont la généreuse contribution a permis de lui donner plus d'envergure; le public du Congrès, dont l'écoute attentive et les commentaires judicieux ont beaucoup enrichi les débats; nos interprètes, qui se sont bien acquittés d'une tâche difficile; et, non des moindres, ma collaboratrice Suzanne Bolduc, qui a transformé une collection de disquettes, de cassettes et de papiers disparates en un ouvrage agréable à lire. Puissent tous nos lecteurs partager notre enthousiasme!

³ Nous avons publié en anglais un article touchant les principaux thèmes du symposium dans *Language Problems and Language Planning* 21/1, 1997, 66-77.